

[Français]

## LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

LE STATUT DE LA LANGUE FRANÇAISE—ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT D'INTERVENIR

**M. Jean-Robert Gauthier (Ottawa—Vanier):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au vice-premier ministre en l'absence du solliciteur général. Les médias rapportent ce matin que «le torchon brûle entre anglophones et francophones à la Gendarmerie royale du Canada». J'ai averti ce gouvernement à plusieurs reprises que la GRC était assise sur un baril de poudre en ce qui a trait aux langues officielles.

Dans une lettre qu'il écrivait récemment au Commissaire, M. Simmonds, le commandant en chef de la GRC au Québec disait: «Le sentiment exprimé en est un de rejet des francophones de la part de la majorité anglophone.» Et plus loin, il disait: «La participation des francophones est marginale à la GRC.»

Au lieu de laisser pourrir cette situation, qu'est-ce que ce gouvernement-là va faire aujourd'hui pour la corriger?

[Traduction]

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, comme le député le sait, c'est une question qui relève de la responsabilité du président du Conseil du Trésor. Il est absent de la Chambre aujourd'hui. Je serais heureux de considérer la question du député comme un préavis et de la porter à l'attention du ministre au début de la semaine prochaine.

[Français]

ON EXIGE QUE LE GOUVERNEMENT S'ENGAGE

**M. Jean-Robert Gauthier (Ottawa—Vanier):** Monsieur le Président, ce n'est pas la première fois, cela fait au moins quatre ou cinq mois qu'on soulève ce point. On a averti le gouvernement qu'il y avait une situation dangereuse. Les membres de ce gouvernement au Comité ont même averti qu'il y avait une situation explosive à la Gendarmerie royale du Canada. Des commentaires très sérieux ont été faits par des députés de chaque côté de la Chambre. Qu'est-ce que le gouvernement va faire aujourd'hui? Va-t-il prendre des engagements pour mettre fin à cette mesure, à l'existence absolument inacceptable de situations intolérables dans ce pays, et ce à la Gendarmerie royale?

[Traduction]

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, je comprends très bien les inquiétudes que le député a exprimées. Il sait très bien que le président du Conseil du Trésor se préoccupe beaucoup de cette question et qu'il en est parfaitement au courant. Il travaille à une solution et je suis certain que lorsqu'il sera de retour à la Chambre la semaine prochaine, il pourra répondre aux inquiétudes que le député vient de soulever.

## Questions orales

## LES BANQUES

LES TAUX D'INTÉRÊT DES BANQUES À CHARTE—L'ÉCART ENTRE LE TAUX D'ESCOMPTE ET LE TAUX PRÉFÉRENTIEL

**M. Reginald Stackhouse (Scarborough-Ouest):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. La baisse du taux d'escompte qui est survenue heureusement hier signifie qu'à partir de ce matin...

Des voix: Bravo!

**M. Stackhouse:** Toute médaille a son revers. L'écart entre le taux d'escompte et le taux préférentiel est de 0,25 p. 100 plus grand à l'heure actuelle qu'il ne l'était il y a quelques jours et plus de deux fois et demie plus grand qu'il y a un an. Les conséquences de cette situation sont évidentes et graves. Dans les circonstances, de quels moyens de pression ou autres le gouvernement dispose-t-il pour amener les banques à réduire l'écart entre ces deux taux dans l'intérêt des Canadiens?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, comme le député l'a fait remarquer, le taux d'escompte est à son niveau le plus bas depuis 13 ans.

Des voix: Bravo!

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** Cette baisse entraînera évidemment plus de mises en chantier et créera par conséquent plus d'emplois et elle résulte clairement des politiques économiques que notre gouvernement a suivies et continuera de suivre pour s'assurer que la situation ne cesse de s'améliorer.

Le député a signalé que l'écart entre le taux préférentiel et le taux d'escompte s'est creusé. Je répondrai que le taux d'aujourd'hui est à peu près dans la moyenne ou peut-être un peu plus élevé que la moyenne mais que l'écart varie entre 0,25 p. 100 et un peu plus de 2,5 p. 100 depuis quelque temps. Nous suivons la situation et nous espérons que les pressions exercées par la concurrence sur le marché auront pour effet de réduire cet écart. C'est une question que nous suivons de près et je suis très heureux que le député l'ait soulevée.

\* \* \*

## VIA RAIL

LES BESOINS EN NOUVEAUX WAGONS DE VOYAGEURS

**M. Les Benjamin (Regina-Ouest):** Monsieur le Président, ma question au ministre des Finances sera utile au ministre des Transports, à VIA Rail et à l'ensemble du Canada. Chaque année maintenant, depuis neuf ans, six ou sept ministres des Transports ont annoncé la commande de nouveaux wagons de voyageurs. On m'a dit régulièrement que l'obstacle c'était le ministère des Finances et le Conseil du Trésor. Le ministre des Finances pourrait-il faire en sorte que des fonds soient affectés immédiatement, par étapes, pour que l'on puisse commander et acheter au moins 130 wagons de voyageurs, ce qui donnerait du travail à des ouvriers de l'Ontario et du Québec?